

Historique des données sur les Amphibiens et les Reptiles en Bretagne et en Loire-Atlantique

La toute première ébauche de cartographie des observations d'Amphibiens et de Reptiles en Bretagne est née dans les années 1960. À cette époque, très peu de naturalistes s'intéressaient à ces animaux, et pratiquement rien n'avait été fait sur le sujet.

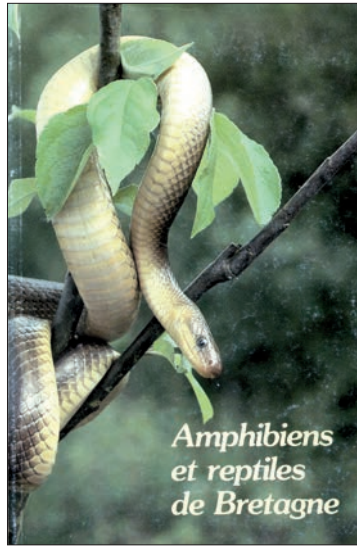
Avec les encouragements de Michel-Hervé Julien et d'Albert Lucas, les deux fondateurs de la S.E.P.N.B., très vite, mes données personnelles se sont enrichies de celles de mes amis. Les choses ont pris une tournure plus officielle lorsque le cercle des observateurs s'est élargi parmi les naturalistes de la centrale ornithologique bretonne, *Ar Vran*, créée en 1968 par mon ami de toujours Jean-Yves Monnat, au sein de la S.E.P.N.B., et dont un nombre croissant de membres m'a fait part de ses découvertes.

Les seuls travaux scientifiques portant sur des Amphibiens en Bretagne étaient ceux de Des Abbayes (1932) sur les Tritons, et ne traitaient pas de leurs répartitions.

Il faut citer également, mais dans un tout autre registre, le seul article paru sur les Amphibiens et les Reptiles en Bretagne (Vasserot, 1972). Cet auteur, considérant que « l'herpétofaune bretonne est à la fois pauvre et banale », proposait, « dans le cadre de la protection de la nature », d'introduire en Bretagne une centaine d'espèces exotiques susceptibles d'y vivre » : le Boa caoutchouc d'Amérique pour chasser les rongeurs, l'Alligator de Chine pour éliminer le rat musqué, le Sphénodon sur l'île de Batz, etc. Parent (1982) qualifiait cet article de « considérations utopiques, délirantes et inacceptables ». Il est vrai que, malgré toute la sympathie que l'on pouvait avoir pour son auteur, que j'ai bien connu, et l'admiration pour son érudition, il faut bien admettre que cet article de vingt pages, qui ressemblait plus à un canular qu'à un article de fond, n'avait pas sa place dans une revue scientifique, et encore moins dans une revue de protection de la nature comme *Penn ar Bed*. Cela représentait les seules publications disponibles sur ce sujet à cette époque.

Une première mise au point sur l'herpétofaune bretonne, encore bien modeste (Le Garff, 1973), est parue dans un livre collectif au titre prémonitoire « Bretagne vivante », puisque ce nom est devenu par la suite celui de la S.E.P.N.B. Plusieurs mises à jour successives ont été ensuite insérées dans le bulletin de liaison d'*Ar Vran*, puis dans la revue de la S.E.P.N.B., *Penn ar Bed* (Guyomarc'h, 1979 ; Le Garff, 1984a, 1985a, 1985b).

Entre temps, à l'échelon national, la Société Herpétologique de France publiait en 1978 un Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France. Dans cet ouvrage, la



Bretagne était très mal représentée car très peu d'observateurs avaient été contactés. Dès sa parution, j'ai pris contact avec la Société Herpétologique de France, m'y suis investi, y ai pris des responsabilités puis sa présidence, pour tenter de combler cette lacune.

Le premier Atlas des Amphibiens et des Reptiles de Bretagne (Le Garff, 1988) est paru sous forme d'un numéro double de *Penn ar Bed* (n° 126-127) et comprenait les cinq départements de la Bretagne historique (Loire-Atlantique comprise), comme l'a toujours fait la S.E.P.N.B. Il a été le premier atlas régional d'herpétologie publié en France. C'était la synthèse des données d'environ 150 observateurs, à des degrés divers. Il était conçu sur le modèle des atlas d'Oiseaux et de Mammifères, c'est-à-dire sur la trame des cartes I.G.N. au 1/50.000^e, avec au moins une donnée par carte. Je ne disposais pour chaque observation que du nom d'espèce de l'animal, du nom de l'observateur, de l'année d'observation et du nom de la carte, sans localisation précise. C'était la condition convenue entre nous pour pouvoir publier ces données et surtout pour surmonter les réticences pour en faire part à l'échelon national.

L'Atlas des Amphibiens et des Reptiles de France (Castanet et Guyétant, 1989), publié par la Société Herpétologique de France, comportait donc ces données, et la Bretagne y était cette fois parmi les régions les mieux couvertes. À noter que cet ouvrage a connu un tel succès que la Société Européenne d'Herpétologie a confié à la Société Herpétologique de France l'édition de l'atlas européen : *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe* (Gasc *et al.*, 1997).

Par la suite, de nombreux atlas des différentes régions ou départements de France ont été publiés ou sont encore actuellement en cours, presque tous par des membres et sous l'égide de la Société Herpétologique de France. Parmi eux, il faut citer *Les Amphibiens et les Reptiles de la Loire-Atlantique à l'aube du XXI^e siècle* (Grosselet, Gouret & Dusoulier, 2011), dont toutes les données ont été communiquées à la Société



Herpétologique de France, puis à Bretagne Vivante, et ont donc été intégrées dans le présent ouvrage.

Mais dans le nouvel Atlas des Amphibiens et des Reptiles de France, publié par la Société Herpétologique de France et le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, qui vient de paraître (Lescure et De Massary, 2012), la Bretagne est à nouveau très mal représentée. En effet, hormis pour la Loire-Atlantique et mis à part les quelques membres de la Société Herpétologique de France, dont Franck Paysant, Thierry Frétey et moi-même, très peu d'observateurs ont communiqué leurs données pour cet atlas. De ce fait, pour la Bretagne, ce nouvel atlas national a surtout disposé des données anciennes de l'atlas précédent, non actualisées, sans pouvoir intégrer les données récentes publiées dans le présent ouvrage. Cet état de fait, qui résulte d'une mauvaise concertation, est très regrettable car les grandes orientations et décisions nationales et européennes en terme de « protection des espèces et de leurs milieux » s'appuient sur la base de données de la Société Herpétologique de France, et ne sont donc déclinées que très partiellement à l'échelon breton, faute d'information. Décidément la traduction du Breton en Français pose toujours des problèmes ! Espérons qu'à l'avenir, il puisse y être remédié, c'est dans l'intérêt de tous... et surtout des Amphibiens et des Reptiles.

Bernard LE GARFF